Toujours quelqu'un Ã tes cÃ´tÃ©s

by Fluvia

Category: Shingeki no Kyojin/é€²æ'ƒã•®å·¨äºº
Genre: Drama
Language: French
Characters: Eren Y., Levi
Status: In-Progress
Published: 2016-04-15 16:45:06
Updated: 2016-04-23 17:48:57
Packaged: 2016-04-27 17:33:33
Rating: T
Chapters: 4
Words: 13,088
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Depuis peu, Eren se reproche la mort de ses parents. Pour se punir, il a trouvÃ© un moyen efficace. Seulement, ce dernier met sa santÃ© de plus en plus en danger; Va-t-il pouvoir s'arrÃªter avant l'erreur fatidique.

1. Chapitre 1

**Bijour bijour, merci de lire cette nouvelle fic' sur SnK! Au dÃ©but, je pensais faire un OS, mais finalement ce sera en cinq petites parties! **

Disclaimer: Ce manga ne m'appartient toujours pas, mais est la crÃ©ation d'Hajime Hashima. Eh non, je ne suis encore pas devenue millionnaire en moins de deux mois, pourtant ce n'est pas faute d'essayer... ^.^ Ralala le loto, pas fiable!

RÃ©sumÃ©: Bon ben c'est dit mÃªme s'il semble un peu pourri. Faut lire :p

Rated: T, parce que je compte parler d'un sujet sÃ©rieux et pas trÃ¨s trÃ¨s drÃ´le, dÃ©solÃ©e

Notes de l'auteur: J'ai eu envie d'Ã©crire Ã§a d'un coup 0:). Il y a de petites allusions au manga - jusqu'Ã la fin du 17e - mais pas de spoil ne vous inquiÃ©tez pas! Sinon... Bonne lecture et vacances ^.^

Musique conseillÃ©e: My demons, Starset!

VoilÃ j'ai fini... Bonne lecture ;p

* * *

><p>Toujours quelqu'un Ã tes cÃ´tÃ©s

1.

Eren tenait un couteau dans sa main. Ses doigts tremblaient lÃ©gÃ¨rement mais Ã©taient agrippÃ©s fermement au manche simple du couvert â€“ sans superflus, en inox et avec deux vis du mÃªme mÃ©tal pour que le manche tienne. Il souffla un grand coup, vidant ses poumons d'une seule traite, ferma les yeux et se contorsionna lÃ©gÃ¨rement. Il raffermit sa prise sur le manche de mÃ©tal froid et crispa les mÃ¢choires. Il savait ce qu'il avait Ã faire pour enlever cette tension, pour se punir. Tout Ã©tait de sa faute : la mort de sa famille, et celle aussi d'autres de ses camarades. Il avait appris peu de temps avant cette premiÃ¨re nouvelle. Qui s'ajoutait Ã tous ces morts.

Il ne tremblait plus maintenant. Seules les larmes coulaient le long de ses joues, lentement, une Ã une. Puis, elles s'arrÃªtÃ¨rent comme elles Ã©taient venues : rapidement. Sa main posa la lame froide sur le rebond de sa hanche, osseuse. Il tira alors le couteau vers l'arriÃ¨re en appuyant un peu plus. Il grimaÃ§a, non sous la douleur â€“ qui Ã©tait presque inexistante â€“ mais parce que Ã§a ne coupait pas. Pourquoi est-ce que le couteau coupait trÃ¨s bien la viande, et ne faisait que rougir et griffer sa peau, sans mÃªme la dÃ©chirer ? Il Ã©tait pourtant de la viande â€“ pour Titans â€“, non ?

Il tira sur la peau, l'Ã©tendit de sa main gauche et passa de nouveau le couteau sur sa peau. Et se pencha sur le cÃ´tÃ© opposÃ© pour l'Ã©tendre encore plus. Il ressentit alors une vive brÃ»lure et grimaÃ§a. Il fit un mouvement en arriÃ¨re, manquant de lÃ¢cher le couteau en inox qu'il tenait. Il se reprit et repoussa les effets de la surprise, il devait payer pour ce qu'il avait fait : pour la mort de ses parents qui avaient voulu le protÃ©ger, vainement. Il aurait dÃ» Ãªtre assez fort, il aurait dÃ» refuser ce que lui avait demandÃ© de faire son pÃ¨re. Il l'avait pu s'il avait tentÃ© de rÃ©sister. Il aurait dÃ» Ãªtre aussi assez puissant pour sauver ses autres camarades.

Une fine trace rouge marquait dÃ©sormais son flanc, il pressa les bords de la plaie, et une goutte coula lentement. Ce n'Ã©tait pas assez, Ã§a brÃ»lait certes, mais il lui en fallait plus : Ã§a dÃ©tendait. Il ne s'Ã©tait pas attendu Ã cette rÃ©action. Il recommenÃ§a alors, trois fois, puis passa Ã l'autre cÃ´tÃ©. C'Ã©tait plus difficile que ce Ã quoi il s'attendait, le couteau n'Ã©tait sans doute pas assez tranchantâ€¦ Il passa donc son doigt sur la lame, dans le sens contraire du tranchant, pour voir si elle accrochait. Si c'Ã©tait le cas, cela signifiait que le couteau de cuisine Ã©tait aiguisÃ©. Et Ã§a l'Ã©tait, pourtant : elle ripait correctement sur la peau du bombÃ© de son pouce.

Il soupira, ses flancs Ã©taient rouges et chauds. Du sang sec couvraient quelques plaies, mais le couteau qu'il avait volÃ© Ã la cuisine en le plaÃ§ant dans sa manche, ne semblait pas couper correctement. Il ne savait pas exactement pourquoi il l'avait dÃ©robÃ©, Ã§a avait Ã©tÃ©â€¦ instinctif. Personne ne l'avait vu, mÃªme sa sÅ“ur qui le regardait pourtant tout le temps. Il ne savait pas qu'il pouvait Ãªtre aussi discret que cela. Il avait pourtant toujours cru que ce n'Ã©tait pas du tout une de ses qualitÃ©s. Au moins en dÃ©couvrait-il une dans la nÃ©cessitÃ©.

Il retira ensuite son pantalon d'uniforme blanc aux laniÃ¨res noires,

ainsi que son caleÃ§on et les posa sur son lit, aux cÃ´tÃ©s de sa chemise Ã©tendue pour qu'elle n'ait pas de plis. Mais aussi, parce que s'il la tÃ¢chait, si une goutte de sang vermeil colorait le tissu, cela se verrait immÃ©diatement. Ce ne serait pas trÃ¨s discret et on ne manquerait pas de lui poser des questions â€“ ce qu'il voulait Ã©viter Ã tout prix. Il posa ensuite son couteau dessus, au moins ne risquait-il pas de le perdre dans les couvertures.

Il se dirigea vers la salle de bains. Il ouvrit en grand l'eau de la douche, attendit qu'elle chauffe un peu, et plaÃ§a sa tÃªte dessous. L'eau Ã forte pression ruisselait le long de ses joues et de son corps, comme une infinitÃ© de larmes. Les traces de sang sÃ©chÃ©es et noires partirent avec, et il les frotta un peu plus pour ne pas que ce sang tÃ¢chÃ¢t quoique ce soit. Mais il y avait dÃ©jÃ dessous quelques croÃ»tes : la cicatrisation rapide Ã©tait sans doute due Ã ses caractÃ¨res de Titans.

Il avait fait les scarifications ici pour qu'elles ne soient pas visibles. Il avait rÃ©flÃ©chi avant de le faire, avait choisi la partie idÃ©ale de son corps pour le faire â€“ mÃªme si de toute faÃ§on, Ã§a mettrait moins d'une semaine avant de guÃ©rir. Il s'Ã©tait dÃ©fini un endroit oÃ¹ il pouvait se blesser : du torse Ã mi-cuisse. Le mieux et le plus discret Ã©tant les hanches jusqu'au haut des cuisses : il pouvait ainsi toujours enfiler un short et un T-shirt sans que des traces attirent l'attention mal venue â€“ car oui, on pouvait leur demander de se mettre dans cette tenue pour l'entraÃ®nement, vive le renforcement musculaire.

Il sortit de la douche, Ã©mergeant des vapeurs chaudes qui opacifiaient l'air de la salle, attrapa sa serviette sur le portant Ã la sortie du bac et essora ses cheveux bruns. Il enfila ensuite le pantalon de son vÃªtement de nuit et dÃ©contractÃ©. Il posa sa serviette blanche sur un portant spÃ©cialement installÃ© pour cela, afin qu'elle sÃ¨che. Il laissait ses plaies Ã l'air libre : elles guÃ©riraient plus vite.

Mais en fait, avait-il vraiment envie qu'elles guÃ©rissent ? Des cicatrices Ã cet endroit seraient insignifiantes pour les autres : ils supposeraient que c'Ã©taient des Titans, ils penseraient que c'Ã©tait un survivant. Tandis que pour lui, ce serait la trace de ses punitions et de ses erreurs. Il frotta de plus belle ses cheveux bruns avec la seconde serviette plus petite pour enlever le plus gros de l'eau, puis il la reposa Ã cÃ´tÃ© de l'autre.

Ces deux piÃ¨ces qu'il possÃ©dait, Ã©taient celles qu'on lui avait attribuÃ©es quand on l'avait jugÃ© assez digne de confiance. Il les avait gardÃ©es aprÃ¨s tout ce temps. Il se dirigea vers son lit une place â€“ c'Ã©tait l'ArmÃ©e quand mÃªme, une chambre et une douche c'Ã©tait dÃ©jÃ un luxe, on n'allait pas en demander plus. Il se baissa lÃ©gÃ¨rement pour plier son uniforme et grimaÃ§a : ses blessures le brÃ»laient et tiraient sur sa peau. Il pinÃ§a ses lÃ¨vres et jugula sa douleur, se concentrant plutÃ´t sur ses mÃ¢choires. Il Ã©tait fort, non ? Alors, autant le montrer : pour sa famille morte et parce qu'il avait assez pleurÃ©. Il en avait assez d'avoir Ã©tÃ© faible pendant toutes ces expÃ©ditions.

Il restait toujours son couteau lÃ©gÃ¨rement tÃ¢chÃ© de sang sec, sur ses couvertures beiges. Il le saisit fermement et essuya de ses deux doigts la lame â€“ il savait qu'il ne risquait pas de se couper. Ses doigts Ã©taient maintenant lÃ©gÃ¨rement rouges. Il les frotta entre

eux et fit disparaÃ®t la couleur.

Il hÃ©sita alors en regardant les marques sur ses hanches. Qu'allait-il en faire maintenant, oÃ¹ ranger son couteau pour qu'il ne soit pas pris ? Son regard tomba sur sa table de nuit en bois noir et usÃ©, et descendit sur le petit tiroir qui pouvait fermer. Ce serait un bon endroit, une cachette oÃ¹ il mettrait son secret. Son secret avec lui-mÃªme, oui, un secret qu'il garderait jalousementâ€¦ _Nul ne le saurait_.

Il le rangea puis s'assit au coin du lit, croisant ses doigts ensemble et les posant sur ses cuisses. Il rÃ©flÃ©chit : il se sentaitâ€¦ mieux, plus dÃ©tendu. Le poids qui oppressait douloureusement son cÅ“ur s'Ã©tait allÃ©gÃ©. SoulagÃ©, oui, c'Ã©tait Ã§a. Une petite libÃ©ration sur le moment. Il n'arrivait toujours pas Ã rÃ©aliser, cette lame sur son ventre, Ã©tait-ce bien lui qui l'avait tirÃ©e ? Eprouvait-il du remords ? Non, rien de tout cela â€“ comme il avait pu le penser au dÃ©but. Il se sentait bien, comme siâ€¦ comme s'il s'Ã©tait droguÃ© â€“ du moins le supposait-il car il n'avait jamais tentÃ© de le faire. Comme s'il avait eu ce qu'il mÃ©ritait.

Il regarda son ventre, plat et assez musclÃ©, puis dÃ©via sur ses hanches. Il y avait dÃ©jÃ de nouveau des croÃ»tes rouges. On aurait dit des griffures, comme si un chat l'avait attaquÃ© â€“ encore fallait-il qu'il y en ait un dans le Bataillon. Il sourit, ce pouvait toujours Ãªtre une excuse : il en avait trouvÃ© un ou bien dire qu'il s'Ã©tait loupÃ© sur son lit en faisant un mauvais rÃªve. On pourrait le croire comme il en faisait souvent et qu'il n'Ã©tait pas trÃ¨s douÃ©. Bon, il y avait aussi l'option de l'entraÃ®nement, mais ce serait plus difficile : personne ne l'avait vu se faire mal.

De toute faÃ§on, il n'avait pas besoin de se trouver une excuse : il s'arrangerait pour que personne ne les voie. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait _son_ secret, et mÃªme sa sÅ“ur ne les verrait pas. C'Ã©tait un problÃ¨me avec luiâ€¦ et _lui seul_.

Il se leva, ferma les volets en regardant la lune en forme de croissant. Elle Ã©clairait magnifiquement le camp d'entraÃ®nement. Il se dÃ©tourna, sortant de ses rÃªveries, prit son T-shirt de nuit et l'enfila.

Soudain, quelqu'un toqua Ã la porte, alors que le jeune homme venait de rabattre son vÃªtement sur ses plaies. La personne n'attendit mÃªme pas la rÃ©ponse et ouvrit la porte. Eren s'apprÃªta Ã protester quand il vitâ€¦ que c'Ã©tait son caporal Levi. Il resta bouche bÃ©e, le nouveau venu Ã©tait arrivÃ© juste Ã temps : un peu avant et le gamin se serait fait dÃ©capiter â€“ car ce dernier ne doutait pas que son supÃ©rieur comprendrait aussitÃ´t. Il n'arriva mÃªme pas Ã bafouiller quelque chose.

Â« â€• HÃ©, gamin, Ã§a va ? Bon juste pour voir si tout va bien : contrÃ´le avant de dormir, au cas oÃ¹â€¦ Bon, il me semble que tu ne caches rienâ€¦ alors bonne nuit gamin.

â€• Bâ€¦ bonne nuit Ã vous aussi, caporalâ€¦ Â»

Ce dernier hocha la tÃªte et referma la porte aprÃ¨s. Eren se laissa tomber sur son lit, tandis qu'il entendait les pas du supÃ©rieur qui partaient. C'Ã©tait passÃ© tellement prÃ¨s. Ses mains tremblaient. Il

aimerait lui dire ce qu'il se passait, il aimerait vraiment se confier Ã lui, verser des larmes dans ses bras. Il ne le pouvait cependant pas. Il ne voulait pas que quelqu'un l'arrÃªte, c'Ã©tait lui et lui seul. Il s'Ã©tendit sur ses couvertures, mit son bras sur ses yeux et s'endormit immÃ©diatement, Ã sa surprise.

* * *

><p>J'espÃ¨re que Ã§a vous plait et que vous allez continuer! Pourvu qu'il n'y ait pas trop eu de fautes! : ^.^' DÃ©solÃ©e sinon!**

N'hÃ©sitez pas Ã laisser un petit commentaire pour la suite :3 Sinon... euh... (attendez je cherche) Sinon j'invite tous les Titans Ã manger un barbecue avec le Bataillon! XD A plus!

2. Chapitre 2

Notes de l'auteure: VoilÃ pour cette deuxiÃ¨me partie sur cinq! J'espÃ¨re sincÃ¨rement qu'elle va vous plaire. Les choses se compliquent pour le suicidaire un peu dÃ©bile! Et pour la musique... ****Lion de Hollywood Undead; et ****Be somebody de Thousand Foot Krutch

RÃ©ponses aux reviews: Ouah, je ne m'attendais pas Ã en recevoir! :3

Guest: Merci ^^ Ã§a me fait vraiment trÃ¨s plaisir :O :$

Anonyme et Lilith: Ouais bon, c'est un peu normal d'Ãªtre mal Ã l'aise: il va pas bien et j'insiste dessus.

KunaMay: On se calme OK, No? Tu l'as ta suite ;p Et c'est pas de ma faute: je t'avais dit que normalement t'avais pas le droit de lire avant la fin! C'est toi qui m'a piquÃ© mes notes :p

Je pensais pas que Ã§a plairait autant. Bon, je ne vous embÃªte pas plus: voici la suite pour laquelle vous m'aviez tant pressÃ©e!

* * *

><p>2.

Â« Allez Eren ! Tu peux le faire mon grand, ce n'est pas si difficile que Ã§a, courage ! Nous croyons en toi, tu es assez fort pour le faire ! Tu as fait plus dur. Â» Le motiva la responsable de l'entraÃ®nement : Hanji Zoe â€“ la sadique de premiÃ¨re en passant.

Eren grimaÃ§a et fronÃ§a les sourcils. Pas si difficileâ€¦, elle parlait toujours, cette sadique ! Ce n'Ã©tait pas elle qui Ã©tait face Ã cet exercice et qui galÃ©rait autantâ€¦ LÃ , en ce moment, il devait avouer qu'il avait la dÃ©sagrÃ©able impression d'Ãªtre ridicule, ou â€“ plutÃ´t _et_ â€“ de n'avoir jamais Ã©tÃ© en contact avec un Ã©quipement tridimensionnel. Un vÃ©ritable dÃ©butant face Ã un exercice de professionnel.

Il crispa les mÃ¢choires et raffermit sa prise sur la garde de ses

armes en cliquetant. Il repassa dans sa sale caboche â€“ qui n'arrivait pas Ã coordonner tous ces membres â€“ les mouvements Ã faire : attaquer le premier Titan en bois, salto, tournoyer, se raccrocher et dÃ©chiqueter la nuque de celui juste derriÃ¨re. Qu'y avait-il de si compliquÃ© lÃ -dedans ?

Pourquoi n'y arrivait-il donc pas ?! Il avait essayÃ© trois fois de suite, et avait manquÃ© Ã chaque fois de se faire mal : la premiÃ¨re fois, il avait pris le panneau en bois taillÃ© dans la tÃªte, la seconde fois, il s'Ã©tait emmÃªlÃ© dans ses cÃ¢bles, manquant de s'Ã©trangler. Ses camarades s'Ã©taient retenus de rire, mais avaient aussi Ã©tÃ© inquiets : il avait eu l'impression d'Ãªtre un pantin. C'Ã©tait Mikasa qui l'avait aidÃ© Ã se dÃ©mÃªler de ses cÃ¢bles. Et en regardant le Titan derriÃ¨re lui qu'il avait manquÃ© la troisiÃ¨me fois, il avait failli se prendre un arbre. C'Ã©tait simplement un petit balancement de cÃ¢ble qui l'avait sauvÃ©.

Il n'Ã©tait pas concentrÃ© : chaque mouvement qu'il faisait tirait sur ses fraÃ®ches blessures, et cela lui faisait mal. Cela le brÃ»lait et le gÃªnait pour bouger correctement. Il crispa un peu plus les mÃ¢choires, il devait oublier cette douleur.

Il posa sa main droite sur son flanc, ignorant la lame qu'il tenait Ã©galement dedans. Il soupira un long coup et se tourna vers Levi qui le regardait â€“ comme Ã son habitude â€“, blasÃ© et les sourcils froncÃ©s. Il avait fait le mouvement trop vite : il sentit les croÃ»tes sÃ©chÃ©es sur les scarifications se fendiller et s'arracher alors soudainement. Il grimaÃ§a et retint un grognement de douleur en serrant les lÃ¨vres. Il sentit Ã©galement un liquide chaud couler lÃ©gÃ¨rement le long de ses hanches et pesta. Il ne fallait pas que Ã§a tachÃ¢t sa chemise !

Il fallait que personne ne voie cela.

Hanji le regarda alors Ã©trangement et il dÃ©tourna le regard. Ce n'Ã©tait pas le moment que cette sadique s'en mÃªlÃ¢t ! Il inspira un long coup pour se dÃ©tendre et arrÃªter de se faire des films, et prit son Ã©lan. Il allait faire ce maudit exercice et dirait qu'il Ã©tait fatiguÃ© : au moins pourrait-il aller se reposer dans sa chambre. Et se punir de sa faiblesse, face Ã lui-mÃªme. Il fronÃ§a les sourcils en se concentrant, et lÃ¢cha un cri de rage dans son Ã©lan. Sa lame entama la nuque du premier, il fit un tour sur lui-mÃªme, se passant en boucle dans la tÃªte la suite et qu'il devait rester concentrÃ©. Il se raccrocha ensuite et fonÃ§a sur le point faible du second. Il allait rÃ©ussir, ses yeux s'agrandirent dÃ©jÃ de joie : jamais il n'avait Ã©tÃ© si prÃ¨s du but.

Mais sa lame dÃ©rapa au dernier moment et se heurta au bois sombre. Il pesta, atterrit prÃ¨s de sa supÃ©rieure, essuya la sueur sur son front avec sa manche et se prÃ©para Ã recommencer. Encore. Il le ferait tant qu'il ne serait pas au point. Il n'allait pas s'avouer vaincu comme Ã§a !

Ce n'Ã©tait pas la douleur qui l'arrÃªterait. MÃªme avec cette vive lueur blanche qui l'Ã©blouissait Ã chaque mouvement qu'il exÃ©cutait. Il mordit sa lÃ¨vre, il Ã©tait un semi-titan, il devait cicatriser rapidement et rÃ©ussir cet exercice : il Ã©tait l'espoir de l'HumanitÃ©. Il se devait de rÃ©ussir, il le ferait, il devait se le prouver. Il Ã©tait fort et allait couper cette foutue deuxiÃ¨me nuque Quoique Ã§a lui coutÃ¢t. Car, tout Ã©tait de sa faute : la

situation dans laquelle ils avaient Ã©tÃ© coincÃ©s lors de leurs missions, et dans laquelle beaucoup avaient failli mourir. Etaient morts. Si Ã ce moment, il avait Ã©tÃ© plus fort, il aurait pu Ã©viter cela.

Il retourna Ã la branche de l'arbre qui composait la case dÃ©part. Il passa une fois de plus sa manche sur son front humide et demanda Ã ses camarades de remettre les Titans en place.

AprÃ¨s tout, les autres avaient rÃ©ussi ce petit Ã©chauffement avec brio, alors pourquoi pas lui ? La rage et la dÃ©ception montait dans sa gorge, lui faisaient naÃ®tre une boule dans la gorge qui l'empÃªchait de respirer correctement. Il devait se reprendre, il ne voulait pas que ses camarades se moquent de lui. Trop de sang avait dÃ©jÃ coulÃ© pour lui, pour sa faiblesse. Il plia les genoux, extÃ©nuÃ©, et vÃ©rifia que la petite tache rouge n'Ã©tait pas visible sur sa chemise.

Â« â€• Ã‡a suffit, Eren, tu en as assez fait pour aujourd'hui, tu es crevÃ©. Certains jours sont moins bien que d'autres, ce n'est pas grave, lui expliqua Hanji.

â€• Non ! Je vais le faire, j'en suis persuadÃ© ! Laissez-moi une derniÃ¨re chance.

â€• ArrÃªte, gamin. Notre but ce n'est pas de te tuer : ce serait une simple perte de temps sinon. On a pariÃ© sur toi. Alors arrÃªte tes conneries, JaÃ«ger, Ã§a ira pour aujourd'hui. Â» Ordonna Levi.

Pourquoi les gens se tournaient contre lui, se demandait la recrue ? MÃªme son caporal ! Il ne pouvait plus protester, sa sÅ“ur s'y mettait elle aussi. Il rageait, les flammes acides rongeant son cÅ“ur. Aucun d'eux ne voulait le comprendre. Ils ne ressentaient pas ce sentiment de dÃ©gout pour eux-mÃªmes comme lui. Ils ne sentaient pas tout ce sang sur leurs mains, mÃªme malgrÃ© les dÃ©gÃ¢ts qu'ils avaient faits. Lui avait l'impression que tout avait Ã©tÃ© sa faute. Et maintenant que lui disaient-ils ?! Â« _Viens manger, Eren_ Â».

Il avait envie de hurler, de pleurer de rage, de vider son cÅ“ur trop plein. Il avait envie de les secouer par les Ã©paules, de leur crier Ã la figure, de taper quelque chose â€“ un mur â€“ jusqu'Ã ce que ses phalanges saignent. Il voulait s'entraÃ®ner jusqu'Ã en crever de fatigue, pour laver ses regrets, ses fautes. Il dut se contenter de ranger rageusement son Ã©quipement tridimensionnel et de marcher rapidement Ã la cantine.

Il ne mangerait pas et rentrerait ainsi plus vite dans sa chambre. Il se rÃ¨glerait son compte, se punirait lui-mÃªme de sa faiblesse. Mikasa le talonnait et il leva les yeux au ciel : elle ne comprenait jamais quand il avait besoin d'Ãªtre seul. AprÃ¨s tout : c'Ã©tait facile pour elle, un vÃ©ritable jeu d'enfant pour le Miracle de l'HumanitÃ©â€¦

Ses amis autour de lui mangeaient en parlant et en rigolant, mais le jeune homme n'Ã©tait pas avec eux. Son esprit Ã©tait ailleurs, mÃªme si son corps Ã©tait serrÃ© entre Conny et Sasha. Sa sÅ“ur de cÅ“ur Ã©tait assise devant lui, le sondait de son regard sombre, les paupiÃ¨res lÃ©gÃ¨rement plissÃ©es. Il repoussa son assiette et elle fronÃ§a les sourcils un peu plus. L'Ã©tat de son frÃ¨re ne lui

plaisait pas, quelque chose le tracassait, elle en Ã©tait de plus en plus certaine. Une sorte de pressentiment Ã force de le frÃ©quenter.

Â« â€• Eren, est-ce que tout va bien ? Tu as l'air prÃ©occupÃ©, je me trompe ? Tu veux en parler, tu es muet depuis tout Ã l'heure et tu ne manges pas. Dis-moi ce qu'il y a !

â€• Hein ? Ah non, la rassura-t-il en agitant les mains et souriant comme s'il venait de sortir de ses pensÃ©es et de s'apercevoir de sa prÃ©sence, ce n'est rien. Juste la fatigue et encore le choc des Ã©vÃ¨nements d'il y a une semaine. Le couronnement, l'enlÃ¨vement et tous ces mortsâ€¦ C'Ã©tait tellement rapide, il va me falloir un peu de temps supplÃ©mentaire, c'est tout. Â»

Le sourire de son frÃ¨re de cÅ“ur semblait sincÃ¨re et la rassura. Ses yeux noirs et soucieux s'Ã©clairÃ¨rent tendrement : il avait toujours Ã©tÃ© coupable pour les autres. Il Ã©tait trop gentil, et les Ã©paules de Mikasa se dÃ©tendirent. Ã‡a expliquait des choses, son attitude des derniers joursâ€¦ Elle hocha la tÃªte et sourit, amusÃ©e, quand il passa son assiette Ã Sasha â€“ qui le remercia et s'empressa d'engloutir son repas.

Il se leva ensuite, leur souhaita bonne nuit et se dirigea vers sa chambre. Il fit un dernier signe de la main quand le groupe lui rÃ©pondit en retour. LÃ , Ã l'abri des regards, il s'enferma Ã double tour et se laissa glisser contre le panneau de bois. Ses poings se crispÃ¨rent et il frappa le sol rageusement. Il avait encore Ã©chouÃ©, il Ã©tait vraiment pitoyable. Il s'exÃ©crait. Il se faisait lui-mÃªme pitiÃ© â€“ si les autres ne le ressentaient pas pour lui, lui en revanche, si.

Il Ã©tait faible, trop faible, toujours aussi faible que quand sa mÃ¨re s'Ã©tait fait bouffer par ce Titan devant ses yeux. En plus, il n'avait, deux fois face Ã ce foutu monstre, rien pu faire. Rien par lui-mÃªme. Il se reposait sur les autres, et seulement sur eux. Que pouvait-il donc bien faire lui-mÃªme puisqu'il Ã©tait tellement faible ? Cette rage qui l'habitait, le hantait, le tourmentait, il allait la tourner contre lui.

Il se mit debout vivement, ouvrit le tiroir et saisit son couteau. DÃ©jÃ , l'apaisement le prit quand ses doigts se refermÃ¨rent sur le manche. Des larmes brÃ»lantes coulaient le long de ses joues, s'aperÃ§ut-il. Il pencha la tÃªte sur son Ã©paule, leva le pan de sa chemise et grimaÃ§a : celle-ci Ã©tait collÃ©e par le sang sÃ©chÃ© Ã sa peau. Il souffla un grand coup et tira, serrant les mÃ¢choires et s'attendant Ã la douleur. Il retint un petit cri de douleur quand les croÃ»tes s'arrachÃ¨rent et la passa finalement par-dessus sa tÃªte, la jetant en boule dans un coin. Il la laverait lui-mÃªme. Il avait dÃ©jÃ failli se faire prendre par la scientifique folle, alors que penseraient ses camarades s'ils voyaient du sang sur ses vÃªtementsâ€¦

Il devait s'habituer Ã cette douleur, recommencer ses incisions. Jusqu'Ã qu'il ne ressente plus rien.

La lame du couteau se plaÃ§a un peu plus haut que la veille â€“ au moins le pantalon ne les toucherait pas et ce serait plus pratique pour son entraÃ®nement. Il fut alors surpris de remarquer que les blessures de la veille s'Ã©taient refermÃ©es aprÃ¨s l'entraÃ®nement.

Tant mieux, il pourrait le faire plus fort. Parce qu'il avait, une fois de plus, Ã©chouÃ© comme dans tout ce qu'il entreprenait. C'Ã©tait sa punition, son petit secret. Cela le forcerait juste Ã faire mieux. Cela le libÃ©rait, le soulageait alors, il recommenÃ§ait. AprÃ¨s une seule fois, il Ã©tait dÃ©jÃ accro.

Il avait dÃ©jÃ plus l'habitude : il tira le manche et une brÃ»lure survint. Des perles de sang vinrent plus rapidement que la premiÃ¨re fois, il n'eut mÃªme pas besoin de presser les bords de la plaie pour forcer le sang Ã se montrer. Une fine coulÃ©e vermeille chatouilla le creux de sa hanche presque osseuse. Il eut un rictus satisfait. C'Ã©tait vraiment agrÃ©able.

Ses mains ne tremblaient pas, comme s'il ne rÃ©alisait pas vraiment ce qu'il faisait. Cinq fines marques de chaque cÃ´tÃ©, serait-ce assez ? Il le supposait. Ouâ€¦ une derniÃ¨re, oui voilÃ , Ã§a ne faisait pas de mal. C'Ã©tait pour ses parents, il devait toujours s'en mordre les doigts.

Un sentiment d'apaisement Ã©trange le saisit tandis qu'il regardait ses griffures sur ses flancs. Il avait l'impression d'Ãªtre dans un autre monde. Ses blessuresâ€¦ elles saignaient un peu plus qu'hier. Mais moins que demain. Un beau vermeil, une unique trainÃ©e pour toutes les longues plaies parallÃ¨les. Telles des larmes d'un magnifique rouge profond, parallÃ¨les les unes aux autres comme ses blessures.

Il en essuya une de son majeur et le porta Ã sa bouche. Un puissant gout de fer emplit ses papilles. Un Ã©clat de conscience le prit : qu'Ã©tait-il en train de faire ?

Il secoua la tÃªte, repoussant sa question dÃ©bile. Il le devait : il n'avait plus de famille alors qui le punirait, sinon lui, quand il faisait une connerie ? C'Ã©tait normal. Il ouvrit le tiroir, passa le couteau dans un mouchoir blanc qu'il avait toujours dans sa poche, le posa bien Ã plat dans sa cachette et referma cette derniÃ¨re. Il observa le mouchoir lÃ©gÃ¨rement tachÃ© et tamponna ses cÃ´tes blessÃ©es avec. Ce dernier se teinta un peu plus. La jeune recrue â€“ plus si dÃ©butante que Ã§a â€“ haussa les Ã©paules et le posa avec sa chemise en boule. Un truc de plus Ã laver, il ne verrait vraiment pas la diffÃ©rence.

Il dÃ©fit agilement son pantalon d'uniforme, le retira en tirant sur l'un des pieds. Il resta ensuite un moment en sous-vÃªtement Ã observer ses blessures sur ses hanches. Oui, Ã§a faisait du bien malgrÃ© les lÃ©gers picotements qu'il ressentait en ce moment. Il avait trouvÃ© un nouveau moyen de se passer ses nerfs, contre lui.

De toute faÃ§on, cela ne pouvait pas lui faire tant de mal que Ã§a : il ne sortait que quelques gouttes de sang â€“ pas de quoi faire une hÃ©morragie, hein. Personne n'en saurait rien de toute faÃ§on enfin un secret qui serait gardÃ©. Un secret que _seul lui _saurait, il ne serait pas manipulÃ© pour une fois, Ã§a changerait. Pour une fois ce serait _lui_ qui dÃ©tiendrait un secret que personne ne saurait.

Faisait-il cela pour faire l'intÃ©ressant face aux autres, pour se distinguer ? Non, il ne lui semblait pas en tout casâ€¦ En fait, oui c'Ã©tait mÃªme sÃ»r : il ne les montrait Ã personne

doncâ€¦

Soudain, il sursauta et se retourna vers la porte : une clef tournait dans la serrure. Il n'eut mÃªme pas le temps de sauter sur sa chemise qu'il avait posÃ©e plus loin. Le battant de bois s'ouvrit violemment et rebondit sur le mur â€“ manquant de heurter le nouveau venu, qui plaÃ§a sa main pour l'arrÃªter. Le caporal rentra alors, son visage Ã©tait fermÃ© et ses yeux Ã©taient foudroyants. Ils avaient cette ombre menaÃ§ante dessus, qui prÃ©voyait le pire pour Eren.

Le Â« gamin Â» ne l'avait pas entendu l'appeler, ni mÃªme toquer. Comment cela se faisait-il, il n'Ã©tait pourtant pas sourd ? Il allait se faire bien engueuler : il avait pourtant l'interdiction formelle de fermer la porte et l'avait oubliÃ©e. Il commenÃ§a alors Ã bafouiller une excuse.

Â« Gamin ! Je ne te le rÃ©pÃ¨terai pas une seconde fois : pas la porte fermÃ©e Ã clef, bordel ! Sinon, je te prÃ©viens, on enlÃ¨ve le battant : au moins plus besoin de te sermonner, c'est clair ? articula le sÃ©vÃ¨re supÃ©rieur entre ses dents. Maintenantâ€¦ queâ€¦ qu'est-ce queâ€¦ ? Â»

Levi fronÃ§a les sourcils : le gamin avait quelque chose sur les flancs. Une blessure, constata-t-il, les yeux plissÃ©s. L'ombre sur ses yeux s'Ã©paissit : pas une, plusieurs. Il n'aimait pas cela. Elles semblaient avoir Ã©tÃ© faites il y avait peu : elles Ã©taient encore rosies. Il s'approcha du gamin d'un pas rapide, les sourcils froncÃ©s et le regard interrogateur. Ce dernier plaÃ§a ses mains pour qu'il ne _les_ voie pas. Les mains du gamin semblaient trembler mais il arrivait Ã en cacher les tressautements. Il recula un peu plus, jusqu'Ã Ãªtre coincÃ© par le mur derriÃ¨re lui.

Levi le rattrapa de deux longues enjambÃ©es. Il saisit ses poignets et les retira sÃ¨chement de ses cÃ´tes. La rÃ©sistance que le gamin mettait dedans ne changeait rien, de toute faÃ§on il Ã©tait plus fort que lui. Son regard noir et froid croisa celui vert d'eau et lÃ©gÃ¨rement paniquÃ© du semi-titan. Il sentait les muscles du gosse se tendre sous ses doigtsâ€¦

Â« â€• C'est quoi _ce truc_, JaÃ«ger ?!

â€• Euhâ€¦ rien caporal, vraiment ! Je vous en prie, ne vous faites pas de soucis pour cela ! Â» affirma-t-il. Il esquissa un sourire dÃ©contractÃ© et cacha ses mains tremblantes dans son dos, les arrachant de la poigne de son supÃ©rieur. Â« C'est Ã l'entraÃ®nement, quand je me suis pris l'arbre. Je ne suis pas douÃ©, vous le savez bien, voyons. Â»

Le regard sÃ©vÃ¨re et pesant de son caporal le sonda en profondeur, tentant de comprendre ce qu'il se passait chez ce mÃ´me. Le masochiste se retint de frÃ©mir, surtout quand son interlocuteur plissa les yeux, peu convaincu.

Enfin, ce dernier lÃ¢cha un petit Â« kss Â», se retourna et se dirigea finalement vers la porte. Il devait masquer sa dÃ©ception et son scepticisme au jeune homme. Les Ã©paules de ce dernier, presque nu, se dÃ©tendirent brusquement et il lÃ¢cha un soupir silencieux.

Cependant, avant de sortir de la piÃ¨ce, le caporal ralentit, tourna

uniquement la tÃªte vers lui et lui lanÃ§a par-dessus son Ã©paule aprÃ¨s une faible hÃ©sitation :

Â« â€• Rassure-moi gamin, tu me dirais si quelque chose n'allait pas, n'est-ce pas ? Tu sais que tu peux compter sur moi, quoiqu'il arrive, hein ?

â€• Oui, caporal. Rassurez-vous, je vous le rÃ©pÃ¨te, tout va bien. Je sais que vous Ãªtes lÃ au cas oÃ¹. Â»

Eren fit un grand sourire, fermant les yeux et basculant la tÃªte sur le cÃ´tÃ©. Levi se contenta de hocher froidement la tÃªte, le visage toujours fermÃ©, mais l'ombre de ses yeux avait un peu disparu. Il souhaita alors une bonne nuit Ã l'Espoir de l'HumanitÃ© et referma la porte derriÃ¨re lui. Il ne souhaitait pas regarder derriÃ¨re lui.

Il s'adossa un instant au chambranle de bois, pensif. Il ne comprenait pas ce qu'il se passait derriÃ¨re, pas dans celui qui vivait dans cette piÃ¨ce. Mais de ce qu'il avait saisi, c'Ã©tait que celui qu'il avait sÃ©lectionnÃ© quelques mois auparavant dans les prisons, ne lui disait pas du tout. Pas l'entiÃ¨re vÃ©ritÃ© en tout cas â€“ comme il l'aurait voulu de sa part.

Le gamin mentait dÃ©cidÃ©ment _trÃ¨s _mal. Mais il allait lui donner une chance, il allait croire que c'Ã©tait vraiment lors de son entraÃ®nement, ou du moins pendant une bataille entre ses camarades. Il soupira, laissant ses Ã©paules reprendre leur place normale, se leva en poussant sur ses mains, presque avec difficultÃ©, puis s'en alla dans le couloir obscur, passant une main dans ses cheveux. Il secoua la tÃªte, et se retint de jeter un coup d'Å“il dÃ©sespÃ©rÃ© derriÃ¨re lui.

De l'autre cÃ´tÃ© du battant, au mÃªme moment, Eren trÃ©bucha en s'emmÃªlant les pieds et manqua de tomber sur le sol. Il rÃ©ussit au dernier moment Ã se rattraper et colla son front contre le bois frais du battant â€“ sans savoir que c'Ã©tait uniquement Ã§a qui le sÃ©parait de son caporal.

Il pressa ses poings dessus. Il Ã©tait un vÃ©ritable idiot, il s'Ã©tait fait voir. Maintenant, il fallait qu'il arrÃªtÃ¢t cela car, Levi le surveillerait sans doute dans les prochains jours. Il vÃ©rifierait que ses blessures avaient bien guÃ©ries.

En effet, il le savait aussi : son caporal lui donnait une seconde chance, pour se racheter.

Oui, dÃ©cidÃ©ment, tous les deux savaient parfaitement qu'il mentait trÃ¨s mal et qu'il n'Ã©tait pas crÃ©dible dans ce rÃ´le. Mentir n'avait jamais Ã©tÃ© son fort.

* * *

><p>DÃ©jÃ la fin de cette partie! :O dommage 0:) bon, Ã plus pour la prochaine partie. Car... est-ce que cela suffira pour que le semi-titan un peu mal dans sa peau, s'arrÃªte dans ses bÃªtises? HÃ©las... non. Il va recommencer, et plus fort. Le danger approche de plus en plus.

**N'hÃ©sitez pas Ã laisser une petite review: Ã§a fait toujours

plaisir :D n'oubliez pas: sinon les Titans au barbecue 0;)**

3. Chapitre 3

Notes de l'auteure: Donc voilÃ cette troisiÃ¨me partie! Je vous remercie de suivre cette histoire. C'est un peu tendu pour faire cinq histoires Ã la fois, mais bon celle-ci est bientÃ´t finie! OK OK, il reste encore les deux parties les plus importantes... :P

Le plus drÃ´le, c'est que j'avais dit Ã No (KinaMay) en lui parlant du projet, qu'elle ne serait pas trÃ¨s longues: 5k mots tout au plus, elle en fait dÃ©jÃ le double ^.^

**Bref, merci Ã
>**DÃ©mon13 pour ton commentaire aussi! merci de continuer Ã lire!
>**KinaMay: euh ouais, je t'avais prÃ©venue No! :p

>**Baka-chan: Ouais, _Baka-NH _je vois cette flemme - c'est moi Baka-chan, Baka! Tu pourrais aussi au moins mettre ton vrai nom de profil ! ;p - eh oui certains ne veulent pas voir la vÃ©ritÃ©!**

Ã§a me fait plaisir d'avoir vos impressions! :3 n'hÃ©sitez pas Ã continuer, je vous rÃ©pondrai avec grand plaisir!

Musique: Je pense que pour l'ironie et la beautÃ© de cette chanson: Let it Die- Starset

* * *

><p>3.

Le soleil montait Ã peine le bout de ses rayons chauds, qu'Eren Ã©tait dÃ©jÃ levÃ©. Celui-ci avait les sourcils froncÃ©s, il allait se faire payer son erreur de la veille, il y avait bien rÃ©flÃ©chi pendant sa nuit peu reposante. En fait, malgrÃ© la promesse qu'il s'Ã©tait fait de ne plus recommencer par la peur de Levi, il ne pouvait pas arrÃªter : c'Ã©tait en fait devenu un besoin, une nÃ©cessitÃ©. S'entailler Ã©tait devenu une sorte de drogue pour lui. Mais il ne voulait pas l'admettre, il voulait se croire au-dessus de tout cela. Il pensait que c'Ã©tait toujours pour se punir, pas autre chose.

A peine Ã©tait-il rÃ©veillÃ© et debout, qu'il ouvrit mÃ©caniquement le tiroir, saisit de la mÃªme maniÃ¨re le couteau de cuisine par le manche froid et se dirigea vers la salle de bains. Il ne prit mÃªme pas la peine de refermer la porte derriÃ¨re lui : il avait compris la leÃ§on. Il hÃ©sita, regardant autour de lui : sur quoi allait-il pouvoir rendre plus coupant la lame ? Il remarqua alors le robinet.***** Oui, aprÃ¨s tout, pourquoi pas, cela pouvait marcher : mÃ©tal contre mÃ©tal.

Il commenÃ§a alors, dÃ©butant par le cÃ´tÃ© gauche de la lame, il ferait le second aprÃ¨s. C'Ã©tait assez difficile : le couteau ripait assez souvent et manquait de couper son poignet. Mais il s'acharnait : un cÃ´tÃ© puis l'autre, il ne voulait pas arrÃªter. Fer contre fer, ce serait efficace mÃªme si c'Ã©tait un robinet Ã moitiÃ© rouillÃ©, Ã§a rendrait le couteau plus coupant, il en Ã©tait certain. MÃªme

s'il peinait il devait rÃ©ussir.

Il avait aussi la certitude que les plaies ne pouvaient pas s'infecter : il Ã©tait plus fort que Ã§a, grÃ¢ce aussi Ã son mÃ©tabolisme de Titan. Devant le petit miroir au-dessus de son robinet, il s'Ã©loigna d'un pas et regarda ses flancs rosis et presque totalement cicatrisÃ©s. Il sourit cruellement. Tant mieux. Il allait le faire plus profondÃ©ment qu'hier, pour que cela le dÃ©livre encore plus, pour qu'il fasse mieux Ã l'entraÃ®nement. Il observa la lame brillante sous la lumiÃ¨re, et elle la reflÃ©ta. Il avait fini, il sentait que c'Ã©tait dÃ©jÃ beaucoup mieux. Il passa le bombÃ© du pouce dessus pour le tester et en Ãªtre certain, sur le travers de la lame, et il eut un rictus cruel et satisfait : lÃ , maintenant, il Ã©tait sÃ»r que Ã§a couperait.

Sans hÃ©siter, et avec plus d'assurance que les fois prÃ©cÃ©dentes, il posa la lame â€“ nouvellement â€“ tranchante sur ses flancs et appuya. Plus fort qu'auparavant. Il tira proprement en arriÃ¨re. Quatre fois de chaque cÃ´tÃ©. Une brÃ»lure rÃ©compensa ses efforts sur le lavabo, oui Ã§a coupait comme il l'avait espÃ©rÃ© : trÃ¨s bien. Les entailles Ã©taient plus faciles Ã faire maintenant.

Sans perdre de temps â€“ il en avait vraiment peu avant le petit dÃ©jeuner et ses entraÃ®nements â€“, il rinÃ§a le couteau ensanglantÃ© sous l'eau, l'essuya dans le mouchoir de la veille et le rangea. Il ferma avec attention le tiroir un peu usÃ© : il ne fallait pas que quelqu'un l'ouvre par curiositÃ© parce qu'il Ã©tait mal fermÃ© â€“ et surtout pas qu'il trouve son secret car rien ne le cachait vraiment. Quelque chose le chatouillait alors et il plissa le nez. Il posa ses mains au niveau du bas de ses cÃ´tes, l'endroit oÃ¹ il ressentait une gÃªne.

Elles devinrent collantes et poisseuses. Surpris, il baissa la tÃªte dans cette direction : du sang. Cela coulait bien plus que la veille. Il ne s'Ã©tait pas manquÃ© ce coup-ci, pensa-t-il, satisfait et fier de lui. Mais il n'allait pas en mourir non plus. Il sourit alors, une expression de triomphe malsaine et horrible sur ses lÃ¨vres. Il prÃ©fÃ©ra ignorer le reflet que lui montrait le miroir, ignorer la flamme dansante terrifiante dans ses yeux â€“ il ne se reconnaissait presque pas.

Car, de toute faÃ§on, un triomphe de quoi ? Ah oui, sur lui-mÃªme. En ce moment, il se foutait bien de ce qu'il arriverait si quelqu'un entrait et trouvait ces marques. Si cette personne voyait ce qu'il se passait. Il se croyait au-dessus de cela.

Il se foutait de savoir la trÃ¨s probable dÃ©ception de Levi. Ce dernier ne verrait rien.

Reprenant ses esprits, Eren remarqua que son boxer Ã©tait tÃ¢chÃ© Ã deux endroits : sur les hanches, de chaque cÃ´tÃ©. Cela contrastait bien avec la couleur brune du tissu. Il grommela, l'enleva et le posa sur la chemise et le pantalon tÃ¢chÃ©s. Il lava ensuite ses mains dans le lavabo, saisit son mouchoir blanc dÃ©jÃ un peu mouchetÃ© â€“ celui qui lui avait servi pour essuyer le couteau â€“ et enleva le sang sur son ventre. Maintenant, le carrÃ© de tissu prenait une teinte plus rouge qu'immaculÃ©e. Il s'habilla rapidement puis observa la pile de vÃªtements tachÃ©s qui s'empilaient Ã cÃ´tÃ© de la porte. Un plan naissait peu Ã peu dans sa tÃªte : quand la cloche du repas retentirait, il irait le laver et serait tranquille de toute

question. Il n'y aurait personne dans la laverie. Oui, c'Ã©tait pas mal du tout, de toute faÃ§on il pouvait bien se passer de petit dÃ©jeuner, il n'avait pas faim.

Il attendit cinq minutes et celle qu'il avait prÃ©vue sonna fortement. Il entendit ses camarades de Bataillon parler dans les couloirs et se diriger sans se presser vers la cantine. Il attendit un moment supplÃ©mentaire dans sa chambre, silencieux pour Ãªtre sÃ»r qu'il n'y avait plus personne, puis saisit sa pile de vÃªtements et se dirigea vers la buanderie. Il n'y avait personne, comme il s'y attendait. Il sourit, satisfait, son plan Ã©tait vraiment gÃ©nial. Il s'avanÃ§a vers les bacs remplis d'eau, trempa son doigt dans une des cuves de bois pour voir la tempÃ©rature. Il hocha ensuite la tÃªte : idÃ©ale. Il plongea alors son mouchoir dedans, le frotta jusqu'Ã ce qu'il n'y ait plus de sang et fit de mÃªme avec sa chemise et le reste. Il pendit ensuite ses affaires, son front lÃ©gÃ¨rement humide sous l'effort et se dirigea vers la cantine â€“ vide car tout le monde avait dÃ©jÃ fini.

Pourtant, il fut surpris de voir ses camarades qui l'attendaient. Il resta pantois un instant â€“ s'imaginant tous les scÃ©narios possibles dans sa tÃªte â€“ puis se remÃ©mora l'entraÃ®nement qu'ils avaient ce matin. Il avait oubliÃ© que la cantine Ã©tait leur point de rendez-vous, il avait Ã©tÃ© trop concentrÃ© Ã vouloir se punir, la veille. Hanji le fixa sÃ©vÃ¨rement derriÃ¨re ses lunettes mais ne posa pas de question. Elle plaÃ§a devant lui un pain rond et une pomme et lui ordonna de manger. Le semi-titan fronÃ§a les sourcils mais il fut forcÃ© de le faire sans protester â€“ sous la surveillance de la sadique qui retenait aussi Sasha.

Â« La prochaine fois que tu fais Ã§a, Eren : que tu ne viens pas manger, je viens te chercher par les oreilles oÃ¹ que tu sois et quoique tu fasses ! Clair ? le menaÃ§a-t-elle. Ton corps a besoin d'Ã©nergie, fournie par les aliments, surtout si tu veux encore pouvoir te transformer. Â»

Il avala avec difficultÃ© la derniÃ¨re bouchÃ©e â€“ sa bouche lui semblait sÃ¨che â€“ et se mit au garde-Ã -vous. Il grimaÃ§a : il avait mal aux cÃ´tes. Plus mÃªme qu'hier, il aurait pourtant dÃ» s'habituer Ã cette douleur, non ? Alors que sa supÃ©rieure se retournait, il posa sa main sur ses blessures pour les protÃ©ger et serra brusquement les mÃ¢choires en fermant les paupiÃ¨res. Il retint un grognement.

Mikasa s'approcha doucement de lui, l'interrogeant sur son Ã©tat et ce qu'il avait. Elle semblait inquiÃ¨te et il en Ã©tait presque dÃ©solÃ© pour elle â€“ il ne mÃ©ritait pas son attention â€“, mais aussi, il ne pouvait rien lui dire. Il ne voulait rien lui dire. Il se contenta de lui sourire innocemment en tentant de la dÃ©tendre : quelques courbatures de la veille, c'Ã©tait tout. Il la suivit ensuite en direction du camp d'entraÃ®nement Ã la ManÅ“uvre. Cette fois-ci, il n'allait pas se manquer, se promit-il. Il allait rÃ©ussir et c'Ã©tait tout. Il n'avait pas le droit une seconde fois Ã l'erreur.

Il croisa le regard sombre de Levi. Celui-ci Ã©tait plissÃ©, mÃ©fiant etâ€¦ inquiet. Non, il se trompait sans aucun doute, ce n'Ã©tait pas du tout dÃ» Ã hier soir. Le gamin dÃ©tourna les yeux : ses pieds Ã©taient devenus plus intÃ©ressants, il ne voulait pas se poser trop de questions. Il devait oublier sa vive douleur blanche qui passait

devant ses yeux et l'attention du caporal sur lui. Ce dernier avait-il compris ce qui tourmentait le jeune homme ? Le semi-titan chassa finalement cette question de sa tÃªte et grimpa sur l'arbre oÃ¹ il allait recommencer le mÃªme enchaÃ®nement qu'hier.

Il devait maintenant se concentrer sur son entraÃ®nement. Il souffla ensuite un grand coup, ferma les yeux pour reprendre sa concentration. Il accrocha ensuite ses deux lames de sabre sur ses gÃ¢chettes, testa le gaz et s'Ã©lanÃ§a finalement. Il ne remarqua mÃªme que les Titans d'entraÃ®nement avaient Ã©tÃ© Ã©loignÃ©s les uns par rapport aux autres.

Il bondit, s'accrocha, tournoya et fonÃ§a sur le premier sans hÃ©sitation aprÃ¨s le hochement de tÃªte de sa supÃ©rieure qui lui disait que tout Ã©tait OK. Il planta son arme dans la chair rose du premier, oubliant sa douleur. Le triangle qui imitait la chair gicla dans les airs et il sourit : c'Ã©tait dÃ©cidÃ©ment bien mieux qu'hier. Et de un. La punition avait l'air d'avoir un effet sur ses actions. Ses mouvements Ã©taient plus fluides, avec moins d'hÃ©sitation. Il prit ensuite appui sur son pied, contracta les muscles de sa jambe et s'Ã©lanÃ§a. Il appuya sur la gÃ¢chette, se rappelant de la distance de la veille.

Seulement, ses cÃ¢bles Ã©taient trop courts, ils n'attrapÃ¨rent que du vide tandis que le jeune homme s'Ã©tait Ã©lancÃ©. Il bascula dans le vide en paniquant. L'adrÃ©naline prit alors le dessus, sauvant sa peau. Il se rattrapa de justesse, tirant un cÃ¢ble sur le second Titan, au dernier moment. Il grimaÃ§a Ã cause de ses blessures qui le tiraient. Sous l'Ã©lan, il se rapprocha trop du pantin de bois, et son coude gauche heurta violemment le bord abÃ®mÃ© du Titan d'entraÃ®nement. Repartant dans l'autre sens, il s'emmÃªla une fois de plus dans ses cÃ¢bles. Il se dÃ©battit et s'en dÃ©livra.

Il sentit alors une vive douleur au niveau du coude, et un Ã©clair blanc passa soudainement devant ses yeux. Les larmes montÃ¨rent devant ses yeux, instinctivement mais brouillant sa vue.

Il serra les mÃ¢choires et les repoussa d'un clignement de paupiÃ¨res. Ce n'Ã©tait pas le moment de faire le faible. Le sol s'approchait de nouveau dangereusement et il devait reprendre la situation en mains. Il raccrocha un cÃ¢ble, tira sur sa bouteille de gaz et remonta. Il se plaÃ§a finalement Ã la hauteur de la nuque du Titan et trancha. Net.

Enfin sur l'endroit exact de la nuque. Son bras gauche Ã©tait repliÃ© contre son corps mais il poussa un soupir de soulagement.

L'angoisse qui reposait sur ses camarades en le voyant basculer disparut d'un coup. Il avait une quatriÃ¨me fois, manquÃ© de tomber et d'Ã©chouer Ã cet exercice. Il avait failli faire une chute de plus d'une dizaine de mÃ¨tres. Elle aurait Ã©tÃ© fatale s'il ne s'Ã©tait pas rattrapÃ©. Eren Ã©tait debout, chancelant un peu, mais en Ã©quilibre sur une branche d'arbre un peu plus loin.

La manche du bras gauche de sa chemise Ã©tait dÃ©chirÃ©e et montrait une longue estafilade sur sa peau qui saignait abondamment. Le sang rouge tÃ¢chait dÃ©jÃ les bords de sa manche, sur deux centimÃ¨tres. Ce n'Ã©tait pas beau Ã voir : des bouts de bois Ã©clatÃ©s semblaient s'y Ãªtre enfoncÃ©s assez profondÃ©ment. Les compagnons serrÃ¨rent les dents, comment leur camarade rÃ©ussissait Ã supporter cette

douleur ? Mikasa frissonna : pauvre Eren, il devait vraiment avoir mal ! Elle cria son nom et se prÃ©cipita en courant vers lui. Elle s'accrocha avec son Ã©quipement et voulut se placer Ã ses cÃ´tÃ©s pour le soutenir. Il lui avait dÃ©cidÃ©ment fait peur.

Mais le caporal Levi lui passa devant et lui coupa la route. Elle fulmina mais ne put pas protester : elle eut le droit Ã un regard terrifiant auquel elle ne pouvait pas protester â€“ personne ne le pouvait. Il s'avanÃ§a vers le semi-titan, et saisit son coude aprÃ¨s s'Ãªtre placÃ© Ã ses cÃ´tÃ©s. Il esquissa une moue Ã©trange : un plissement de nez et un froncement de nez.

Â« â€• Il va falloir dÃ©sinfecter tout Ã§a, gamin. Ce n'est vraiment pas beau Ã voir, avec toutes ces Ã©chardes dedans. Et bien enfoncÃ©es en plus. Avec Ã§a, on peut dire que tu ne t'es pas loupÃ© !

â€• Je m'en occupe, caporal, ne vous inquiÃ©tez pas. Je n'aimerai pas vous faire perdre votre prÃ©cieux temps !

â€• Tss, ne sors pas des trucs totalement dÃ©bile, gamin. Parce que tu m'expliques comment tu comptes t'y prendre alors que tu ne peux pas le voir, le bout de ton coude ? Sauf si tu nous sors un nouveau don : contorsionnisteâ€¦ Alors c'est bon : je vais le faire, JaÃ«ger. HÃ©, la folle, je t'emprunte ton expÃ©rience. Â»

Celle-ci fit Â« OK Â» de sa main en plaÃ§ant son index sur son pouce et relevant ses autres doigts. Elle fÃ©licita tout de mÃªme le suicidaire pour avoir rÃ©ussi l'exercice avant qu'ils ne partent.

Mikasa, quant Ã elle, fulminait de plus belle : c'Ã©tait Ã _elle_ normalement de s'occuper de son frÃ¨re. Pas Ã ce caporal froid et hautain â€“ qui allait sans doute faire mal Ã son pauvre frangin. Un regard foudroyant de ce dernier la pÃ©trifia sur place et l'empÃªcha de protester et de se proposer. OK, elle avait compris : elle les laissait tranquille et elle repasserait pour protesterâ€¦ Elle regarda alors, rageuse, son frÃ¨re suivre le caporal, les Ã©paules basses. Elle dÃ©cida alors de s'entraÃ®ner pour oublier sa rage. Elle se promettait intÃ©rieurement de faire payer Ã ce gars tout ce qu'il faisait Ã son frÃ¨re.

Eren avait les joues rouges, tandis qu'il suivait son caporal docilement. Ses pieds Ã©taient de nouveau devenus intÃ©ressants â€“ pourtant que des chaussures noires et simples d'ArmÃ©e â€“, il pouvait ainsi voir la direction que prenait son supÃ©rieur, sans le regarder. Lui, s'Ã©tonnait le garÃ§on, soigner des blessures ?! Il ne s'y attendait vraiment pas. Il rentra dans l'infirmerie, Ã la suite de Levi et s'assit docilement sur le fauteuil de consultation. Comme le lui ordonnait ce dernier.

Il observa Ã la dÃ©robÃ©e le dos de celui qui le soignait et qui cherchait dans une boite des bandages et de l'alcool pour dÃ©sinfecter. Ainsi qu'une pince Ã Ã©piler pour retirer les Ã©chardes. Le jeune homme frÃ©mit et se tendit quand le supÃ©rieur s'approcha et imbiba un bout de tissu d'alcool. Il allait avoir mal, Ã©normÃ©ment, se rendait compte le blessÃ© â€“ il priait pour cicatrise immÃ©diatement et pouvoir se sauver de l'infirmerie.

Â« â€• EnlÃ¨ve ta chemise, gamin.

â€• Hein ?! Euhâ€¦ quoi ?

â€• Ta chemise. C'est bon je te demande pas de te mettre Ã poil, il me semble. Et quoi, t'as peur que je vois ton ventre ? T'es gros Ã ce point ? Non mais sÃ©rieux, JaÃ«gerâ€¦ Un vrai gosse et aprÃ¨s il se plaindrait presque que je le surnomme comme Ã§a. Â»

Non ce n'Ã©tait pas pour Ã§a : Eren ne voulait pas qu'il voie les plaies profondes sur ses hanches, c'Ã©tait tout. Il se contenta de remonter lentement sa manche sur son bras en crispant les mÃ¢choires sous la douleur et ignorant Levi qui levait les yeux et qui le foudroyait du regard. Ce dernier soupira, s'approcha et retira une Ã une les Ã©chardes, sans prÃªter attention Ã Eren qui se crispait et Ã©mettait des hoquets de douleur. Oui, cela devait vraiment Ãªtre horrible, mais il n'avait qu'Ã pas s'Ãªtre blessÃ©. Non, le caporal n'Ã©prouvait pas de pitiÃ© Ã l'Ã©gard du jeune homme.

A l'intÃ©rieur de lui, il se demandait pourquoi celui qu'il avait sÃ©lectionnÃ© avait gardÃ© son vÃªtement. Ah oui : ses blessures, il ne voulait sans doute pas qu'il les voit. Peut-Ãªtre en avait-il honte. Pourtant, il avait l'habitude de se prendre des raclÃ©es, non ? Il fronÃ§a les sourcils et plissa les yeux, mieux valait ne pas chercher.

Eren avait les doigts tremblants et serrÃ©s sur ses genoux pour les cacher â€“ il entendait dÃ©jÃ sinon les commentaires de son supÃ©rieur. La raison de ce tremblement ? Il Ã©tait passÃ© Ã peu de choses de se faire choperâ€¦ Quel idiot il avait Ã©tÃ©, il aurait dÃ» dire que sa sÅ“ur s'en occuperait, insister : elle au moins n'aurait pas insistÃ©, ne l'aurait pas forcÃ©. Et n'aurait pas portÃ© ce regard jugeur sur lui. Il avait vraiment Ã©chappÃ© de peu aux questions du supÃ©rieur. Ce dernier posa d'ailleurs sans le prÃ©venir le tissu imbibÃ© d'alcool sur la plaie. La brÃ»lure fut telle qu'il hurla de douleur, les larmes coulÃ¨rent le long de ses joues sans qu'il puisse les en empÃªcher. Il maudit alors sa faiblesse : que pensait Levi de lui ? Il tenta de se reprendre, mais ne fit qu'Ã©mettre un sanglot pitoyable et haleta. Une main passa dans son dos, presqueâ€¦ rÃ©confortante.

Â« C'est bon, gamin, informa le propriÃ©taire avecâ€¦ une petite note de compassion dans la voix. Repose-toi pour que Ã§a cicatrise. Â»

Eren bafouilla un remerciement â€“ qui ne venait pas du tout du cÅ“ur mais il Ã©tait un peu obligÃ© de le faire â€“ et se leva mÃ©caniquement en chancelant. Il rentra dans sa chambre, sans croiser personne sur son passage, mais il fit un dÃ©tour par la buanderie. Il rÃ©cupÃ©ra ses affaires, toujours Ã la mÃªme place â€“ et sÃ¨ches â€“, et retourna dans ses "appartements". Il ferma ensuite la porte derriÃ¨re lui. Il s'adossa Ã la porte, les genoux pliÃ©s prÃ¨s de la poitrine, la respiration courte et irrÃ©guliÃ¨re. Il se rendait seulement compte qu'il Ã©tait passÃ© Ã peu de se faire engueuler et son cÅ“ur battait la chamade, tentant de rÃ©guler l'adrÃ©naline qui coulait dans ses veines. Il se rappelait des doigts de Levi qui touchaient avec une douceur apparente sa plaie. Il secoua la tÃªte et repoussa cette idÃ©e. Ses doigts maladroits trouvÃ¨rent la serrure en s'Ã©tirant et il la tourna. Il la rouvrirait aprÃ¨s, se promit-il : il n'avait pas du tout envie de ne plus avoir d'intimitÃ©.

Mais en ce moment, il avait besoin de se blesser. Avec empressement, il se dirigea Ã quatre pattes vers sa table de nuit. Ses doigts tremblants de manque, se fermÃ¨rent sur la poignÃ©e ronde et froide du tiroir, puis se fermÃ¨rent â€“ en cherchant un peu â€“ sur le manche du couteau dans le tiroir. Ses yeux Ã©taient dÃ©terminÃ©s, il savait maintenant la rÃ©alitÃ© : il Ã©tait totalement accro.

Ces blessures allaient lui permettre de s'Ã©chapper de tout ceci, et il lui en fallait encore. Plus. Un vÃ©ritable junky du couteau, c'Ã©tait pitoyableâ€¦ Il trouvait maintenant des excuses plus idiotes les unes que les autres. Mais il n'avait pas l'intention de s'arrÃªter, c'Ã©tait son moyen de s'aider tous les jours, et il allait continuer jusqu'Ã ce que tout aille bien.

Il avait besoin d'Ãªtre sauvÃ©, sans mÃªme s'en rendre compte.

Non, il n'Ã©tait pas aussi fort qu'il l'avait supposÃ©. Oui, il aurait normalement dÃ» avoir besoin de l'aide de Levi, mais il Ã©tait trop fier pour le lui demander. Alors, tant pis. De toute faÃ§on, ce dernier n'avait pas voulu voir la vÃ©ritÃ©.

Le couteau sembla se placer automatiquement au bon endroit, on l'aurait mÃ» d'une volontÃ© propre. Le semi-titan pressa plus fortement que la derniÃ¨re fois la lame du couteau sur ses obliques. Le sang jaillit, bien plus qu'hier, il coula le long de ses doigts, tÃ¢chant son pantalon et la chemise qu'il n'avait mÃªme pas pris la peine d'enlever. Il fit de mÃªme Ã gauche, sans prendre le temps de s'arrÃªter. Il sourit, dieu que Ã§a faisait du bien malgrÃ© les brÃ»lures.

Soudain, le sang lui sembla Ãªtre en trop grande quantitÃ©, il y en avait beaucoup trop : cela imbibait carrÃ©ment son uniforme. Il chassa des points noirs qui dansaient brusquement devant ses yeux. Qu'est-ce que c'Ã©tait que cela ? Pourquoi est-ce que Ã§a saignait autant ? Tout tournait subitement autour de lui, et il en ignorait la raison. Que se passait-il donc ? Il avait de plus en plus de peine Ã respirer, il forÃ§ait pour inspirer.

Il s'appuya contre le mur de sa chambre et chancela jusqu'Ã la salle de bains. Il rÃ©ussit Ã atteindre le lavabo en plusieurs petits pas. Il fit couler de l'eau froide Ã forte pression, il fallait qu'il arrÃªtÃ¢t le flot rouge, qu'il trouvÃ¢t un moyen de le faire. Il ne fallait pas qu'il se laissÃ¢t aller en ce moment. Un pressentiment lui soufflait que ce n'Ã©tait vraiment pas bon tout Ã§a.

Un Ã©clair soudain de conscience le traversa : une artÃ¨re passait Ã cet endroit. Putain, il y Ã©tait allÃ© vraiment trop fortâ€¦ Merde ! Il fallait le faire pour aller la transpercer, il n'y avait vraiment que lui pour Ãªtre capable d'une pareille connerie !

Et pourquoi la cicatrisation ne se mettait pas en route ? Elle dÃ©cidait de faire grÃ¨ve ou comment Ã§a se passait ? Il appuya Ã pleine mains sur la blessure, ne lÃ¢chant pas pour autant son couteau. Mais ce qu'il faisait, ne ralentissait pas le flux vermeil Ã grands bouillons. Il se contentait de passer entre ses doigts et goutter au sol.

Tout devint flou autour de lui, puis noir et il chancela sans pouvoir rien faire. Il n'arrivait plus Ã garder l'Ã©quilibre, Ã tenir debout. Il serra les mÃ¢choires. Putain !

Ses genoux flageolÃ¨rent et il bascula en avant. Sa main tenta de s'agripper au rebord du lavabo pour ne pas tomber, vainement : il s'Ã©croula sur le sol. Ses mains elles aussi Ã©taient trop faibles et tremblantes. Sa respiration Ã©tait difficile et il n'arrivait mÃªme pas Ã appeler au secours. Sa voix n'Ã©tait qu'un croassement inaudible mÃªme de lui.

Putain de merde, en plus, il avait fermÃ© la porte de la salle de bains Ã clef. Quel abruti : personne n'allait pouvoir rentrer ! Il allait vraiment crever lÃ ? Bordel, il n'avait vraiment pas voulu Ã§aâ€¦ Il revit les yeux de ses parents, puis ceux de tous ses camarades morts pendant les expÃ©ditions.

Et puis, aprÃ¨s toutâ€¦ pourquoi pas ? Il le mÃ©ritait, non. Ce n'Ã©tait pas la peine de lui dire qu'il n'avait pas le droit, que des gens s'Ã©taient sacrifiÃ©s pour lui : cela ne changerait rien. AprÃ¨s tout, lui aussi avait le droit au repos, non ? L'HumanitÃ© trouverait bien un remplaÃ§ant, quelqu'un de mieux que lui, ce ne serait pas compliquÃ©.

De toute faÃ§on qui le pleurerait ? Mikasa ? Elle s'en remettrait avec une facilitÃ© Ã©tonnante, elle se mettrait entiÃ¨rement dans ses combats et son extermination contre les Titans. Personne d'autreâ€¦

Ses yeux se fermÃ¨rent et il se laissa aller dans ses brumes noires et indolores. Un petit sourire dÃ©formÃ© naquit sur ses lÃ¨vres et il soupira longuement.

* * *

><p>* dÃ©solÃ©e, je ne savais pas quoi d'autre ^^

VoilÃ pour cette fin de partie! 0:) hÃ©hÃ©! je suis une sadique de premiÃ¨re, je sais tout le monde me le dit, c'est bon, c'est dans ma nature! N'hÃ©sitez pas Ã laisser un commentaire mÃªme si c'est pour m'arracher la tÃªte ou me dire ce qu'il faut que je modifie!

** Bon ben Ã plus pour savoir si le gamin va s'en sortir! Et surtout, qui pourrait ouvrir cette porte?! :p Petite blague: ouvre-moi la porte, toi qui as la clef - c'est une chanson, dÃ©solÃ©e pour ceux qui n'ont pas la rÃ©fÃ©rence: cherchez! XD**

PS: Si vous Ãªtes pas contents parce que Ã§a ne va pas assez vite dans l'Ã©criture et tout, vous avez qu'Ã vous plaindre aux profs de mon lycÃ©e qui font des bacs blancs. Ah, et aussi Ã l'Etat franÃ§ais qui fait le BAC... ;p

Plus plus! :*

4. Chapitre 4

**Notes de l'auteure (toujours toujours): voilÃ pour l'avant dernier chapitre et le dernier des vacances! Oui, je m'excuse d'avance mais le prochain ne sortira que samedi prochain! **

**RÃ©ponse aux reviews: Merci Ã l'anonyme qui a laissÃ© un

commentaire stimulant! Et aussi Ã Baka-NH. Mais surtout Ã vous qui lisez depuis de dÃ©but -oui je sais Ã§a fait pas longtemps - ^.^' Bref! :D**

Musique conseillÃ©e: Partie assez triste du point de vue de Levi, donc je pense Omake Pfalib en franÃ§ais ou en anglais c'est comme vous voulez! :) bonne lecture!

* * *

><p>4.

Levi leva les yeux au ciel : putain, il avait oubliÃ© de poser un bout de colle sur le bandage du gamin pour que celui-ci tienne. Il avait aussi oubliÃ© la bouteille d'alcool en lui rappelant bien d'en mettre tous les soirs. A quoi pensait-il donc ? Si la cinglÃ©e aux lunettes venait Ã le savoir, elle le harcÃ¨lerait en lui demandant s'il ressentait quelque chose pour le gamin !

Il leva les yeux au ciel, il s'imaginait dÃ©jÃ ses petits commentaires Ã©nervants â€“ elle les faisait spÃ©cialement pour cela. Il soupira, prit la bouteille d'une main, la colle de l'autre avec un rouleau de bandage au cas oÃ¹ â€“ le gamin n'est pas dans le genre calme â€“ et se dirigea vers la chambre du blessÃ©. DÃ©cidÃ©ment, il ne savait pas ce qui lui avait pris de proposer Ã ce gosse de le soigner, il n'avait jamais vraiment Ã©tÃ© douÃ© lÃ -dedans. Tout ce sang salissantâ€¦ pas trop pour lui.

Alors pourquoi bon sang il avait insistÃ© ?

Il ne comprenait toujours pas non plus pourquoi JaÃ«ger n'avait pas voulu enlever sa chemise quand il le lui avait demandÃ©. Surtout que remonter la manche avait dÃ» Ãªtre bien douloureux. Mais bon, Ã§a, il ne prÃ©fÃ©rait pas chercher non plus : le gosse Ã©tait dÃ©cidÃ©ment bien trop compliquÃ© pour qu'il tentÃ¢t de comprendre quoique ce soit dans son raisonnement â€“ s'il en avait un et ne se contentait pas d'agir sur des coups de tÃªte consÃ©cutifsâ€¦

Dans le couloir â€“ presque dÃ©sert comme tous mangeaient normalement â€“ il croisa uniquement Mikasa qui se dirigeait vers la cantine. Elle le foudroya du regard sur le passage et cela le fit sourire : dÃ©cidÃ©ment elle Ã©tait trÃ¨s rancuniÃ¨re, tout Ã§a pour une blessure dont elle aurait aimÃ© s'occuperâ€¦ C'Ã©tait assez ridicule. Enfin, s'il avait rÃ©flÃ©chi un peu plus, il lui aurait volontiers laissÃ©e. S'il n'avait pas agi Ã la Erâ€¦ JaÃ«ger : un coup de tÃªte. Il soupira, aussi, elle Ã©tait bien trop protectrice, le gamin n'avait pas besoin de Ã§aâ€¦ Ce dernier avait quand mÃªme bientÃ´t dix-sept ans.

Bon, OK, aprÃ¨s tout, ils se dÃ©brouillaient : ils Ã©taient de la mÃªme famille et gÃ©raient leurs diffÃ©rents ensembles. Ce n'Ã©tait pas Ã lui de mettre le nez dans leurs affaires. Il n'en avait rien Ã cirÃ© de ce semi-titan, c'Ã©tait juste un subordonnÃ© comme tous les autres. Â« _Est-ce que tu soignes tous les soldats sous tes ordres ?_ Â» souffla une voix moqueuse dans sa tÃªte. Il la repoussa, de quoi se mÃªlait-elle ? Ouiâ€¦ sans douteâ€¦ ouâ€¦ peut-Ãªtre pas, nonâ€¦ Bref !

Il secoua la tÃªte et regarda le couloir vide. Son pas Ã©tait lent et posÃ© : il ne voyait pas pourquoi il devrait se dÃ©pÃªcherâ€¦ Le

gamin n'allait pas mourir Ã cause d'un bandage mal fermÃ© et sa plaie n'allait pas s'infecter d'un instant Ã l'autre. MÃªme si, le connaissant, ce dernier avait dÃ©jÃ rouvert sa plaie et arrachÃ© son bandage, voir s'Ã©tait peut-Ãªtre fait encore plus mal dessus. Levi soupira un grand coup, vraiment qu'est-ce qu'il se passait chez le gamin â€“ chez lui aussi mais il prÃ©fÃ©rait l'oublier â€“ ces temps-ci : il n'Ã©tait jamais concentrÃ©, semblait avoir diminuÃ© mÃªme de niveau alors qu'il avait atteint un stade que le caporal jugeait de "passable". Et en plus, il se trompait aussi tout le temps.

A tout bien rÃ©flÃ©chir, Levi passait tous ces souvenirs en boucle pour en comprendre l'origine et la date. C'Ã©tait depuis qu'ils Ã©taient rentrÃ©s de leur derniÃ¨re expÃ©dition, aprÃ¨s cette mission sauvetage qui avait foirÃ©eâ€¦ JaÃ«ger n'Ã©tait quand mÃªme pas bÃªte Ã ce point : il ne se sentait quand mÃªme pas _responsable de la mort de tous ces gens_â€¦ Quoigueâ€¦ Ã§a expliquerait plusieurs choses. Peut-Ãªtre mÃªme la prÃ©sence des marques sur ses hanches : une bataille avec Jean, sans doute parce qu'il se sentait coupable et que l'autre l'avait remis Ã sa place. Putain, mais combien de fois lui avait-il rÃ©pÃ©tÃ© : les soldats Ã©taient prÃªts Ã se sacrifier. Il hocha tout seul la tÃªte, juste pour lui-mÃªme : c'Ã©tait Ã cause de Ã§a que le stupide gamin Ã©tait distrait.

Mais pourquoi alors n'y croyait-il mÃªme pas lui-mÃªme, pourquoi en son profond intÃ©rieur quelque chose lui soufflait qu'il se mentait et qu'il le savait trÃ¨s bien ? Cette voix insolente lui murmurait d'arrÃªter de se mentirâ€¦ Il n'arrivait pas Ã repousser cette douloureuse impression et cela l'Ã©nervait. Si seulement il pouvait Ãªtre un peu tranquille.

Il accÃ©lÃ©ra rageusement le pas, comme pour s'Ã©chapper de ses pensÃ©es. Plus vite il serait arrivÃ©, plus tÃ´t ses doutes seraient envolÃ©s : il allait demander Ã Eren des explications.

Mais mÃªme en accÃ©lÃ©rant, il ne pouvait s'empÃªcher d'imaginer des scÃ©narios : le gamin s'Ã©tant fait blessÃ© par quelqu'un ? Non, et puis quoi encore ? Il Ã©tait assez fort pour se dÃ©battre et rameuter tout le quartier, alorsâ€¦ Alors ce n'Ã©tait pas comme Ã§a qu'il avait eu ces marques. Et puis merde quoi ! Levi ne se considÃ©rait pas comme un papa poule, et il n'avait pas la moindre intention de le devenir ! Il n'allait pas demander Ã l'idiot des explications si celui-ci ne voulait pas lui en donner ! Chacun ses secrets aussi ! Et il le comprenait trÃ¨s bien â€“ il ne pouvait pas dire qu'il n'en avait pas, loin de lÃ . Non mais quelle idÃ©e stupide qui lui Ã©tait venue !

Â« _Mais Ã§a se trouve, il a besoin d'aideâ€¦ Ã‡a se trouve, c'est peut-Ãªtre grave et il n'ose pas appelerâ€¦_ Â» souffla cette mÃªme voix en lui. Il la repoussa avec agacement. Elle ne pouvait jamais rester Ã sa place, celle-lÃ . Le problÃ¨me â€“ il en avait plusieurs fois fait l'amÃ¨re expÃ©rience â€“ c'Ã©tait qu'elle avait souvent raison. Foutu corbeau de malheur et annonciateur de mort.

Enfin : il Ã©tait arrivÃ© devant la chambre du gamin, il allait pouvoir arrÃªter d'Ã©couter sa schizophrÃ©nie vraiment insupportable. Elle Ã©tait vraiment pire que la barjot Ã lunettes, c'Ã©tait dire !

Par constance, il toqua respectueusement Ã la porte â€“ par

constance seulement, car souvent il n'attendait mÃªme pas la rÃ©ponse. Cette fois-ci pourtant, il l'attendit â€“ sans doute aprÃ¨s son dÃ©bat avec lui-mÃªme sur les secrets. Mais elle ne vint mÃªme pas. Le caporal leva les yeux au ciel : _pour une fois_ qu'il faisait un effort, le gamin pouvait bien en faire un, non ? Sauf s'il ne prenait pas la peine de rÃ©pondre comme il savait que de toute faÃ§on, il ouvrirait.

Il rÃ¢la, se tourna lÃ©gÃ¨rement par rapport Ã la porte, afin de pouvoir appuyer sur la poignÃ©e avec son coude. Il ne pouvait pas faire autrement avec ses bras chargÃ©s. Il s'attendit Ã ce qu'elle s'ouvre et commenÃ§a donc Ã avancer d'un pas sur le cÃ´tÃ©. Mais elle ne bougea pas, et son Ã©paule heurta le bois. Il grimaÃ§a, rattrapa de peu la bouteille d'alcool et son visage se ferma encore plus. Ses yeux gris foudroyÃ¨rent le gamin Ã travers le battant, l'ombre menaÃ§ante Ã©tait tombÃ©e dessus. N'avait-il pourtant pas _dÃ©jÃ _ prÃ©venu cet idiot ? Et il rÃ©cidivait ?! Il appelait Ã§a le mettre au dÃ©fi, ou tester son autoritÃ©. Et le caporal n'aimait pas _Ã§a du tout_.

Surtout qu'il avait les mains chargÃ©es et que la clef Ã©tait soit dans sa poche arriÃ¨re, soit dans son bureau. Dans les deux cas, il allait devoir poser son chargement et cela ne lui plaisait pas du tout. Encore moins au milieu du couloir _vide_ â€“ sinon il aurait pu exploiter quelqu'un pour porter ces trucs en attendant. Il hÃ©sitait sÃ©rieusement Ã faire demi-tour et le laisser se dÃ©merder : tant pis pour lui si Ã§a se rouvrait ou si Ã§a s'infectait. Et surtout tant mieux si Ã§a faisait bien mal. Mais ce stupide gamin le testait _lui_.

Alors le caporal n'allait pas laisser passer Ã§a !

Les bras chargÃ©s, il prit son Ã©lan en reculant d'un pas et balanÃ§a son pied gauche dans le battant de porte, prÃ¨s de la poignÃ©e. Un coup puissant qui fit trembler tous les murs du bÃ¢timent â€“ il s'en foutait c'Ã©tait assez solide normalement, sinon il dirait qu'il y avait eu un sÃ©isme local ! La porte gÃ©mit et s'ouvrit en grand fracas â€“ au moins Ã§a rÃ©veillerait le gamin â€“ elle Ã©tait presque entiÃ¨rement dÃ©gondÃ©e, pendouillait sur le cÃ´tÃ©. Mais Levi s'en foutait : de toute faÃ§on, le gamin n'en aurait plus : il lui avait dÃ©sobÃ©i et il mettait toujours en place ses menaces. En plus, cela ferait moins de travail pour les soldats : elle Ã©tait dÃ©jÃ dÃ©faite.

Le caporal rÃ¢la une fois de plus en voyant que le rouleau de bandes blanches Ã©tait au sol. Il posa la bouteille d'alcool sur la table de nuit et ramassa son deuxiÃ¨me chargement, le posant Ã cÃ´tÃ©. Au moins, n'avait-il rien cassÃ©. Il leva alors un sourcil suspicieux : le gamin n'Ã©tait pas venu vers lui et le tiroir de la table de nuit, pendait ouvert. Comme s'il avait fait quelque chose dans la prÃ©cipitation.

Â« JaÃ«ger, abruti de gamin, je t'avais prÃ©venu : plus de porte dans ton espace. T'iras te faire voir pour ton intimitÃ©. Maintenant, ramÃ¨ne ton petit cul pour m'expliquer pourquoi t'as fait Ã§a. Et magne-toi, sale gosse, j'ai pas tout mon temps pour tes beaux yeux ! Â»

Toujours rien. Il ignora la petite voix Ã l'intÃ©rieur de lui qui lui soufflait le pire â€“ encore elle, elle ne pouvait pas se la

fermer parfois ? â€“, il calma aussi son cÅ“ur qui commenÃ§ait dÃ©jÃ s'accÃ©lÃ©rer et ferma un peu plus son visage. Le gamin voulait lui faire un sale coup, il allait voir de quoi il en retournait ! Il serait de corvÃ©e de mÃ©nage et de vaisselle pour la semaine Ã venir !

Le caporal se dirigea alors vers la salle de bains en entendant l'eau couler abondamment â€“ putain les Ã©conomies, il ne connaissait pas â€“ et remarqua une tÃ¢che rouge au sol. Du sang ! Le sien ne fit qu'un tour dans son corps : le mÃ´me Ã©tait blessÃ©, non se devait Ãªtre sa blessure qui s'Ã©tait rouverte. Il ne regarda mÃªme pas s'il Ã©tait sec, il avait la dÃ©sagrÃ©able certitude que non. Il passa la tÃªte dans la salle de bains et se figea.

Son cÅ“ur dÃ©marra au quart de tour, sa respiration devint difficile, son corps ne pouvait plus bouger, tandis que sa bouche bafouillait. Pourquoi ses muscles ne voulaient pas lui rÃ©pondre ? C'Ã©tait Ã ce moment qu'il en avait le plus besoin !

Au sol, Eren Ã©tait Ã©tendu, un bras pliÃ© dans le prolongement de son Ã©paule, et l'autre placÃ© le long de ses cÃ´tes. BlessÃ©es, lacÃ©rÃ©es mÃªme. Ses jambes Ã©taient repliÃ©es et de travers, comme s'il s'Ã©tait effondrÃ© d'un coup. Comme s'il s'Ã©tait Ã©vanoui brusquement.

C'Ã©tait sans doute ce qui Ã©tait arrivÃ©. Vu tout le sang Ã ses cÃ´tÃ©s et qui coulait toujours. C'Ã©tait ce sang qui le pÃ©trifiait. Une large tÃ¢che rouge qui grossissait et imbibait les vÃªtements de ce dernier. Une vÃ©ritable flaque. Le pantalon blanc Ã©tait dÃ©jÃ rosÃ©. Et le gamin avait aussi un couteau dans la main. Tout ce vermeilâ€¦ il eut un dÃ©clic â€“ trop long Ã son gout â€“ : Eren faisait une hÃ©morragie ! Levi retrouva alors ses esprits, il fallait sauver cet abruti ! Il le retourna pour le mettre sur le dos. L'arme tomba de la main molle du jeune homme et ricocha avec un bruit atroce. Un sourire niais etâ€¦ satisfait Ã©tait Ã©tendu sur les lÃ¨vres du jeune homme. Son supÃ©rieur frÃ©mit d'horreur, les yeux Ã©carquillÃ©s.

Â« Eren ! RÃ©ponds-moi, Eren ! Putain, gamin, qu'est-ce que tu as foutu, bon sang !? Â»

Il arracha alors prÃ©cipitamment une longue bande de tissu de sa chemise et la pressa sur les flancs lacÃ©rÃ©s du brun. Il serra avec tout son dÃ©sespoir, appuyant de toutes ses forces, les mÃ¢choires douloureusement serrÃ©es. Il ne pouvait pas y croire, il ne le laisserait pas crever comme Ã§a ! Il hurla alors le prÃ©nom de la scientifique folle, de toutes ses forces. Il hÃ©sita un instant puis se leva d'un bond, sortit dans le couloir qui se remplissait comme tous revenaient de la cantine. Il s'arracha alors une nouvelle fois les cordes vocales pour attirer leur attention. Les mains souillÃ©es de sang, il leur hurla, les supplia mÃªme, d'aller chercher de l'aide. Quelqu'un s'Ã©tait fait mal et Ã©tait trÃ¨s mal en point. Il n'avouerait pas Ã ces inconnus â€“ du Bataillon soient-ils â€“ que son "protÃ©gÃ©" s'Ã©tait lui-mÃªme blessÃ©.

Il retourna aux cÃ´tÃ©s de ce dernier â€“ en priant que son Ã©tat ne se soit pas dÃ©gradÃ© entre temps â€“, il le supplia de lui rÃ©pondre, au bord de la crise de nerfs. Le froid caporal allait cÃ©der et ce n'Ã©tait pas beau Ã voir. Ses cheveux Ã©taient totalement en dÃ©sordre, ses yeux gris scintillaient d'horreur et

Ã©taient Ã©carquillÃ©es. Ses pupilles Ã©taient totalement dilatÃ©es et sa respiration Ã©tait saccadÃ©e. Il se foutait du sang partout, cela maculait maintenant son uniforme pourtant toujours impeccable. Il s'en fichait totalement : il gardait la main sous la nuque du garÃ§on aux yeux fermÃ©s. Ces blessures qu'il avait vues sur ses hanches, elles avaient Ã©tÃ© bien trop parallÃ¨les pour une dispute. Trop rÃ©guliÃ¨res. Mais il n'avait pas voulu le voir, et voilÃ oÃ¹ ils en Ã©taient.

A ce drame. Avec le gamin qui allait sans doute mourir ! Putainâ€¦

Hanji dÃ©barqua, essoufflÃ©e, rougie, les lunettes de travers. Son regard Ã©tait aussi paniquÃ© que le sien, ses yeux bruns Ã©taient grands ouverts en voyant la scÃ¨ne. Elle poussa son supÃ©rieur sur le cÃ´tÃ© d'un coup d'Ã©paule lui disant de la laisser faire. Elle se plaÃ§a immÃ©diatement aux cÃ´tÃ©s d'Eren, appuyant sur les plaies, et ordonna d'amener un brancard. Tout de suite, c'Ã©tait une question de vie ou de mort. Levi n'aima pas du tout ce qu'il vit dans ses yeux quand elle se tourna vers lui.

D'ailleurs elle dÃ©tourna le regard et appuya de plus belle sur les plaies â€“il avait eu un bon rÃ©flexe.

Â« â€• Hanji, paniqua le caporal, dis-moi qu'il va s'en sortir ! Je t'en prie, dis-le-moi ! Hanji, dis-moi que le gamin va rester vivant ! C'est censÃ© Ãªtre un semi-titan, il est censÃ© cicatriser rapidement ! Pourquoi ce n'est pas le cas, bordel ?!

â€• Levi, calme-toi, Ã§a ne rÃ©soudra rien.

â€• Comment je peux me calmer, il est Ã deux doigts de crever ! Bordel mais y a que moi qui suis conscient ou quoi, merde !? J'aurais dÃ» l'en empÃªcher, putain ! TU COMPRENDS ? J'AURAIS DÃ› !

â€• Ã‡a suffit, Levi ! Tout cela n'est pas de ta faute, OK ? C'est une erreur, grave, mais une erreur. Maintenant, il peut cicatriser vite comme il l'a dÃ©jÃ montrÃ©, mais seulement s'il le _dÃ©sire_. (Elle s'adresse alors aux infirmiers.) VoilÃ , prenez-le doucement. Pas de mouvements brusques ! Continuez de presser sur les blessures, voilÃ , c'est Ã§a. Â»

Le cÅ“ur de Levi avait manquÃ© un battement. Seulement si le gamin le dÃ©siraitâ€¦ Ã‡a voulait dire que ce dernier ne voulait pas en ce moment. Qu'il avait dÃ©sirÃ© Ãªtre dans l'Ã©tat dans lequel il le trouvait. Que ce sourire Ã©trange sur ses lÃ¨vres Ã©tait vraiment ce qu'il ressentait. Une dÃ©livrance. Le caporal tomba Ã genoux dans la flaque de sang, totalement dÃ©stabilisÃ©. Sa tÃªte pendait mollement sur sa poitrine. Il n'arrivait plus Ã respirer correctement avec cette boule coincÃ©e dans sa gorge.

Comment est-ce que tout cela Ã©tait possible ? C'Ã©tait un cauchemar, il allait se rÃ©veiller ! Oui c'Ã©tait cela, juste un putain de rÃªve de merde ! Ce n'Ã©tait pas possible autrement ! Ils n'avaient pas pu en arriver lÃ , hein ? Le gamin allait s'en sortir malgrÃ© le regard dÃ©sespÃ©rÃ© de la scientifique ! Il allait vouloir se reprendre, il allait savoir qu'il y avait des gens qui voulaient qu'il s'en sorte !

L'agitation suivait le brancard blanc â€“ dÃ©jÃ tachÃ© â€“ et sortit

de la chambre, mais Levi ne pouvait pas bouger. Il ne pouvait pas rÃ©agir. Il ne faisait que suivre les personnes floues des yeux. Il Ã©tait en Ã©tat de choc. Il mit sa main tremblante sous ses yeux. Son regard Ã©tait vitreux, totalement perdu, ailleurs. Il Ã©tait presque en train de faire de l'hyperventilation. Il n'arrivait pas Ã se calmer. Pourquoi Eren avait fait Ã§a ?

Et puis, il aurait dÃ» Ãªtre lÃ pour le gamin. Il aurait dÃ» comprendre que quelque chose n'allait pas chez lui, ne pas Ãªtre aussi aveugle qu'il l'avait Ã©tÃ©. Tous ces indices qui l'avaient montrÃ©, il n'avait pas voulu les voir. Et voilÃ le rÃ©sultat. Quoiqu'en dise son amie, c'Ã©tait de sa faute. Il aurait dÃ» lui parler, et il s'en mordrait dÃ©finitivement les doigts.

Il passa une main dÃ©sespÃ©rÃ©e sur son visage. Ses doigts laissÃ¨rent des sillons sanglants sur ses joues, mais il s'en moquait. Si cela pouvait lui rendre son abruti, il se barbouillerait le visage. Ilâ€¦ oh putain, il n'arrivait pas Ã y croire ! Pourquoi _lui _? Eren ne lui avait pourtant jamais paru si sensible !

Il devait aller voir ce gamin, il serait Ã ses cÃ´tÃ©s. Pour son rÃ©veil. Ou sa mort.

Il se leva, chancela, gardant toujours son visage hagard, prit appui sur ses mains souillÃ©es de sang et trempÃ©es dans la flaque et se releva. Il trÃ©bucha, manqua de tomber et se raccrocha au chambranle de la porte d'entrÃ©e, ignorant les regards stupÃ©faits dans sa direction. Ce n'Ã©tait pas commun de le voir dans cet Ã©tat pour ceux qui le connaissaient. Il s'en fichait, une seule pensÃ©e obsÃ©dait son esprit torturÃ©. Eren et sa survie en danger.

Oui, il serait lÃ , Ã ses cÃ´tÃ©s pour la suite ou la fin. Puisqu'il ne l'avait pas Ã©tÃ© pour le dÃ©butâ€¦

* * *

><p>VoilÃ encore un petit chapitre de fini! J'espÃ¨re que Ã§a vous plaÃ®t et que vous attendrez la fin et le possible retour d'Eren dans le Bataillon!

**Enfin bref! A la semaine pro, et laissez moi une petite review, svp: Ã§a fait toujours plaisir! :3 **

End
file.